

reuse influence des Expositions universelles, il nous faudrait des volumes pour la faire apprécier dignement. M. de Molinari fait une comparaison de ces deux Expositions de 1798 et celle à laquelle nous avons assisté l'an dernier, elle mérite place ici.

“ Entre la barque des temps préhistoriques creusée dans un tronc d'arbre, qui se voit au musée de Saint-Germain, et un de nos gigantesques steamers transatlantiques, la distance, dit-il, n'est pas plus grande ; seulement il a fallu des milliers d'années et peut être de siècles pour mettre le Péreire ou le Canada à la place de la barque primitive, tandis qu'il a suffi de quatre vingts ans pour faire sortir de la cabane de la cour du Louvre les deux immenses palais escortés de quelques centaines d'annexes, pavillons, châlets, serres, cascades, parcs qui s'improvisent en ce moment des hauteurs du Trocadéro à l'Ecole militaire et jusqu'aux Invalides. C'est que dans ce court espace de quatre vingts ans, il s'est produit des changements qui auraient suffi autrefois à l'activité de bien des siècles. En dépit des philosophes qui considéraient la science uniquement comme un luxe de l'esprit, on l'a employée à pourvoir aux nécessités du corps. Malgré les protestations de ces partisans de la science pour la science, qui gémissent de la voir s'abaisser jusqu'à être utile, on l'a appliquée à l'industrie, et chacun sait quelle merveilleuse végétation d'inventions de tous genres est sortie de cette association féconde, le matériel de la civilisation en a été renouvelé. On prétend, à la vérité, que le monde n'en est devenu ni meilleur, ni plus heureux, il faut convenir cependant que dans la saison rigoureuse que nous venons de traverser un chaud vêtement de laine ou de soie a remplacé avec avantage la peau de bête non tannée dont nos ancêtres des deux sexes étaient obligés de se contenter, avant l'invention du tissage de la toile, de la flanelle et du velours.

“ Il faut convenir aussi que nous sommes plus agréablement et plus confortablement logés que les Hottentots, les Esquimaux et les Lapons. Quant à la nourriture, les visiteurs de l'annexe qui sera consacrée aux animaux gras sur l'esplanade des Invalides, seront d'avis certainement que l'élève du bétail amélioré fournit une alimentation plus substantielle, plus saine et plus assurée que la recherche des racines, la cueillette des fruits, ou même la chasse à l'homme non amélioré. Nous nous permettrons encore de douter que les adversaires les plus radicaux de l'industrialisme aiment mieux aller à pied que de monter en wagon, et qu'ils n'aient jamais cédé à la tentation de poser devant l'objectif d'un photographe. Sans doute le progrès industriel n'est pas une panacée, et il n'est pas à désirer qu'il le soit. Nous nous sentirions profondé-